



Mission interministérielle de vigilance  
et de lutte contre les dérives sectaires

## **Prévention de la radicalisation – Développer l'esprit critique dans l'usage d'internet**

### **Canevas pédagogique**

- **Objet**

Dans le cadre du plan de lutte contre la radicalisation mis en place par le gouvernement en avril 2014, la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (MIVILUDES) a été sollicitée pour apporter son expertise sur les mécanismes cognitifs, émotionnels et sociologiques que le processus de radicalisation a en commun avec les phénomènes sectaires.

A cette occasion, lors de l'élaboration par le Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance (CIPD) de fiches repères à destination des préfetures pour l'échange des bonnes pratiques, la MIVILUDES a proposé un canevas pédagogique pour l'animation d'ateliers visant à développer l'esprit critique dans l'usage d'internet.

Ce canevas excède largement le seul public de personnes dites « radicalisées », il peut servir de support à toutes pratiques pédagogiques visant à lutter contre des formes d'extrémisme pour lesquelles internet joue un rôle d'incubateur.

Cette action pédagogique se donne trois objectifs :

- sensibiliser aux risques de la désinformation et de la manipulation de l'information sur internet,
- éveiller l'esprit critique en donnant des clefs de compréhension de la production des discours sur internet et des travers de l'esprit dans la recherche d'informations par l'internaute,
- proposer des outils de discernement et d'évaluation de la fiabilité des contenus mis en ligne.

Elle est complémentaire des actions menées par l'Education Nationale pour l'éducation des jeunes à l'usage d'internet. Elle peut se proposer sous la forme de quatre ateliers multimédias d'une demi-journée tous les quinze jours. Les ressources documentaires et l'organisation des séances sont présentées à titre indicatif.

- **Cadre**

On s'accorde aujourd'hui pour désigner par « radicalisation » le processus par lequel un individu développe des croyances extrêmes et en vient à considérer la violence comme moyen d'action légitime voire souhaitable. En ce sens, la radicalisation excède la question du terrorisme islamiste et concerne tout type d'idéologie, qu'elle soit ou non religieuse, à partir du moment où, en poussant à l'extrême la logique d'un système de pensée, l'individu entretient avec ses croyances un rapport inconditionnel, sans compromission possible, qui le conduit à accepter l'action violente, jusqu'au terrorisme.

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) ont bouleversé la vie publique, les habitudes familiales et même l'intimité des personnes. Dans la vie des enfants et des adolescents, l'omniprésence des ordinateurs, tablettes et smartphones fait d'internet un moyen incontournable pour apprendre, se divertir et surtout communiquer et créer des liens avec leurs pairs.

A ce titre, si internet n'est pas le premier vecteur de la radicalisation, il joue toutefois un rôle crucial dans ce phénomène : il est vecteur de propagande, instrument de recrutement mais également lieu de socialisation et, en tant que tel, de par son fonctionnement propre et le comportement de l'internaute qu'il facilite, il favorise un ensemble de mécanismes intellectuels et affectifs qui participent de la radicalisation.

- Internet est un vecteur de prosélytisme et de diffusion d'informations des mouvements jihadistes. La propagande militante en a investi toutes les possibilités : sites ou blogs diffusant les prêches, fatwas et ouvrages de référence ; sites d'apologie du terrorisme, forums, services de messagerie directe (Skype, WhatsApp), réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram), vidéos (YouTube, DailyMotion ou chaînes spécialisées), et même des sites de rencontres pour célibataires. En offrant une visibilité aux discours extrémistes que le champ médiatique traditionnel occulte, internet transforme les conditions d'accès au marché du religieux et biaise les conditions du débat public : il donne aux positions minoritaires extrêmes un poids médiatique sans commune mesure avec leur représentation effective et propose un contenu sans filtrage culturel et journalistique qui fait concurrence aux médias d'information traditionnels.

- Internet est un vecteur de recrutement pour les mouvements jihadistes. A l'instar d'autres formes de cybercriminalité, les forums, les messageries instantanées et les réseaux sociaux offrent aux prédateurs et rabatteurs l'occasion de cibler des proies potentielles selon leurs intérêts et vulnérabilités, de prendre contact de proche en proche et de se livrer à un véritable harcèlement. Cette opportunité est renforcée par la moindre méfiance qu'entraîne l'usage du Net et la possibilité d'échapper à toute surveillance parentale comme à tout contrepoint de la communauté physique dans laquelle s'inscrit le mineur (ses camarades, l'école, la société).

- Internet constitue un espace social à part entière : il n'est pas seulement vecteur d'information et de rencontres ultérieures, mais un lieu d'échange, d'interaction et de coproduction de contenus où des liens se nouent autour d'émotions et d'opinions communes. Or le repli sur une communauté virtuelle favorise la radicalisation. Deux éléments sont à prendre en compte : d'une part la structuration de l'offre sur internet facilite l'émergence de pensées extrêmes et d'autre part un ensemble de mécanismes intellectuels et affectifs peuvent induire chez l'internaute une rupture avec la vie sociale et intellectuelle extérieure, l'inviter à adopter des convictions radicales et favoriser l'embrigadement.

- **Présentation des quatre séances :**

**1<sup>ère</sup> séance.**

**Rumeur, propagande et désinformation dans les médias : ce que change internet**

La séance a pour objectif de faire prendre conscience de la facilité avec laquelle une fausse information peut se diffuser via internet, les éventuelles reprises par les autres médias et de s'interroger sur les raisons de sa diffusion. Il peut être utile d'amener à distinguer entre les « producteurs de contenus » qui parfois diffusent intentionnellement de fausses informations ou théories, les « relayeurs de contenus » qui y trouvent leur intérêt personnel et les consommateurs de contenus.

L'enjeu est de mettre en évidence les conditions d'utilisation d'internet favorisant la diffusion d'une fausse information et les caractéristiques qui rendent une information ou une théorie plus susceptible qu'une autre d'être retenue et partagée.

Des recherches peuvent être faites sur les grandes rumeurs nées avant internet (moon hoax ; assassinat de JFK ; la « rumeur d'Orléans »), sur la diversité des rumeurs diffusées sur internet et les thèmes porteurs (santé, alimentation, écologie, politique, religion) ainsi que sur les intérêts que présente une rumeur pour les lanceurs, les colporteurs et les consommateurs.

*Concepts clefs* : propagande, rumeur, légende urbaine, hoax (canular), web 2.0 ou web social.

**2<sup>ème</sup> séance.**

**Structuration de l'offre, manipulation, cybercriminalité. Internet : la fausse transparence.**

La séance a pour objectif de mettre en évidence l'illusion de la transparence et de l'immédiateté de l'information sur internet. Deux facteurs sont à prendre en compte : le premier tient aux manipulations intentionnelles de l'information et de l'internaute (propagande, campagnes de désinformations, *trolling*, pratiques liées à la cybercriminalité telles que l'usurpation d'identité, le chantage par l'obtention et la diffusion de contenus, le harcèlement et le dénigrement, le *grooming*). Le second tient aux caractéristiques techniques de la structuration de l'offre sur internet (l'information est médiatisée par l'existence de bulles de filtrage et le jeu inégal de l'offre sur le marché cognitif ; de même le système *pagerank* ne garantit pas la neutralité de l'offre ; les liens hypertextes favorisent la constitution de réseaux et le repli communautaire ou lobbyiste).

L'enjeu est de prendre conscience de l'ensemble des facteurs qui influent sur la façon dont l'offre d'information se présente sur internet, de comprendre comment une campagne de désinformation peut être organisée sur la toile et de connaître les différentes formes de cybercriminalité pouvant impacter les jeunes.

Des expériences peuvent être faites à partir d'un certain nombre de mots clefs sur les moteurs de recherche en s'inspirant des travaux dont Gérald Bronner rend compte dans *La Démocratie des crédules* afin d'illustrer la façon dont une minorité peut être surreprésentée sur la toile et biaiser les conditions du débat dans des domaines aussi divers que la politique, la santé, la nutrition, la religion, etc.

*Concepts clefs* : désinformation, lobbying, *trolling*, *grooming*, marché cognitif.

### **3<sup>ème</sup> séance.**

#### **Etre un internaute vigilant : se défier d'abord de soi-même.**

La séance a pour objectif de présenter les différents travers de l'esprit qui conditionnent la crédulité de l'internaute (le biais de confirmation, l'avarice cognitive, la difficulté à appréhender les lois du hasard, l'effet de dévoilement), qui donnent du poids aux informations glanées sur internet (force de séduction du storytelling et des « mille-feuilles argumentatifs » rendus possibles par la technologie d'internet), et qui induisent une défiance face aux circuits traditionnels de l'information (effets de la concurrence informationnelle, relativisme induit par l'accès non médiatisé à l'information, perte de l'autorité du savoir etc.).

Pour ce, des recherches peuvent être faites sur différentes théories conspirationnistes. Leur étude en parallèle permettra de mettre en exergue une commune structure ainsi que le propose le fondateur du site conspiracywatch, Rudy Reichstadt, qui relève la présence d'outils rhétoriques récurrents, le caractère infalsifiable des théories, l'inversion de la charge de la preuve et l'obsession du « *cui bono* ». Il s'agira également d'inviter à réfléchir aux raisons de leur attrait (le confort des certitudes, la défiance envers « les puissants », la gratification personnelle, la simplification explicative, la production de sens, etc.).

L'enjeu est de prendre conscience des mécanismes de pensée qui, sous couvert de la recherche de la vérité, renforcent au contraire la crédulité de l'internaute et induisent l'adhésion à des convictions radicales, voire à un enfermement idéologique.

*Concepts clefs* : théorie du complot, conspirationnisme, biais cognitifs, crédulité.

### **4<sup>ème</sup> séance.**

#### **Evaluer la fiabilité d'un discours : des clefs de discernement.**

Mettre en évidence les raisons pour lesquelles les médias de référence sont parfois discrédités et mis en concurrence avec des sources d'information qui ne relèvent pas du journalisme professionnel (effets de la concurrence informationnelle, relativisme induit par l'accès non médiatisé à l'information, perte de l'autorité du savoir, etc.) ; déterminer les conditions d'acceptabilité d'une information (source, recoupements, construction d'une interprétation, etc.) ; inviter à distinguer entre le fait, l'expression subjective, la communication et l'information pour comprendre le travail journalistique, et à distinguer entre différentes natures de discours (mythe, légende, fiction, histoire, théorie scientifique, pseudo-science, dogmes religieux, etc.) ; exposer les caractéristiques d'une théorie douteuse (trop belle pour être vraie, trop sûre pour être solide, trop englobante pour être utile, trop lumineuse pour être éclairante).

Une analyse comparée des différents types de discours présents sur internet au sujet d'un seul et même évènement peut être menée afin de les évaluer et hiérarchiser.

L'enjeu est d'amener les jeunes à comprendre que faire preuve d'esprit critique n'induit pas une défiance généralisée et n'implique pas de tomber dans le relativisme : il est possible de distinguer les sources d'informations et les types de discours. Pour ce, il faut être capable de hiérarchiser les arguments et mettre en évidence les causes et les raisons qui justifient une conviction.

## ANNEXE - Ressources documentaires

### 1<sup>ère</sup> séance.

#### Rumeur, propagande et désinformation dans les médias : ce que change Internet

- Philippe Aldrin, *Sociologie politique des rumeurs*, Puf, 2005.
- Gérald Bronner, *Vie et mort des croyances collectives*, Hermann, 2006.
- Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, *De source sûre : nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Payot, 2002.
- Edgar Morin, *La rumeur d'Orléans*, 1969, rééd. Seuil, coll. "Points essais", 1982.
- Françoise Reumaux (dir.), *Les oies du Capitole ou les raisons de la rumeur*, CNRS, 1999.
- Jean-Bruno Renard, *Rumeurs et Légendes urbaines*, Puf, "Que sais-je?", 1999.
- Pascal Froissart, *La Rumeur. Histoire et fantasmes*, Belin, 2002, rééd. 2011 et articles en ligne de Pascal Froissart <http://pascalfroissart.online.fr/>

[www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com) ; [www.hoaxkiller.fr](http://www.hoaxkiller.fr)

<http://www.arobase.org/canulars/>

<http://www.education-aux-medias.ac-versailles.fr/la-diffusion-de-la-rumeur>

<http://www.education-aux-medias.ac-versailles.fr/pourquoi-croit-on-a-la-rumeur>

<http://c.asselin.free.fr/french/meyssan.htm>

[http://www.scienceshumaines.com/dossier-qu-est-ce-que-la-rumeur\\_fr\\_dossier\\_69.html](http://www.scienceshumaines.com/dossier-qu-est-ce-que-la-rumeur_fr_dossier_69.html)

### 2<sup>ème</sup> séance.

#### Structuration de l'offre, manipulation, cybercriminalité. Internet : la fausse transparence.

Gérald Bronner, *La Démocratie des crédules*, Paris, Puf. 2013.

Miviludes, Rapport 2013-2014, La documentation française. <http://www.derives-sectes.gouv.fr/publications-de-la-miviludes/rapports-annuels>

<http://www.internetsanscrainte.fr>

<http://www.e-enfance.org/>

<http://www.tralalere.com/>

<http://www.saferinternet.fr/>

<http://www.bouzar-expertises.fr/metamorphose>

### 3<sup>ème</sup> séance.

#### Etre un internaute vigilant : se défier d'abord de soi-même.

Laurent Bazin et Pierre-Henri Tavoillot, *Pourquoi nous aimons tant les complots ?*, Nouvelles éditions de l'Aube, col.Monde en cours, 2012.

Gérald Bronner, *La Pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques*. Paris, Denoël, 2009.

Véronique Champion-Vincent, *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot 2005

Fabrice Clément, *Les Mécanismes de la crédulité*, Droz, 2006.

Pierre Rosanvallon, *La Contre-démocratie, La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Le Seuil, 2006.

Sciences Humaines. Mensuel N°186 - octobre 2007 Dossier : La pensée internet.

Pierre-André Taguieff, *Court traité de complotologie*, Fayard, 2013.

<http://www.conspiracywatch.info/>  
<http://www.siglab.fr/fr/deconstruire-le-conspirationnisme>

#### **4<sup>ème</sup> séance.**

##### **Evaluer la fiabilité d'un discours : des clefs de discernement.**

Normand Baillargeon, *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*. Éditions Lux, collection Instinct de Liberté, 2005.

Beauvois J.L., Joule R.V., *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*, Grenoble, PUG, 1987.

Raymond Boudon, *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*. Fayard 1990.

Raymond Boudon, *Raison, bonnes raisons*. Editions P.U.F. 2003

Emmanuelle Danblon, Loïc Nicolas, *Les rhétoriques de la conspiration*. CNRS édition, 2010.

Sophie Mazet, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*. Laffont 2015.

Valéry Rasplus (dir.). *Sciences et pseudo-sciences. Regards des sciences humaines*, Éditions Matériologiques, Coll. Sciences et Philosophie, 2014.

<http://www.pseudo-sciences.org/>

[http://www.charlatans.info/theorie\\_charlatanesque.shtml](http://www.charlatans.info/theorie_charlatanesque.shtml)

<http://eduscol.education.fr/cid72525/education-aux-medias-information.html>

<http://www.24hdansuneredaction.com/presse/4-les-formes-journalistiques/>